

**BACCALAUREAT PROFESSIONNEL**

**U52**

**HISTOIRE-GEOGRAPHIE**

**SESSION 2009**

**SUJET 1**

## L'AFRIQUE : CROISSANCE ET MAL-DEVELOPPEMENT

**Document 1 :** Croissance et développement en 2006.

**Document 2 :** Les ressources du continent africain.

**Document 3 :** La révolution des télécommunications.

**Document 4 :** L'Afrique mondialisée.

**Document 5 :** Afrique : une croissance à partager.

### QUESTIONS

**Question 1 (document 1)**

**2 points**

- Comparez les taux qui concernent la croissance des pays d'Afrique à ceux des pays industrialisés. Les chiffres de l'I.D.H reflètent-ils la même réalité ?

**Question 2 (document 2)**

**2 points**

- Quelles sont les ressources dont dispose l'Afrique ? Dans quelles régions sont-elles situées ? Que peut-on en déduire sur le potentiel économique du continent ?

**Question 3 (document 3)**

**2 points**

- Comment le développement des nouvelles technologies de la communication permet-il au continent africain d'accéder au développement ?

**Question 4 (documents 2 et 4)**

**3 points**

- Comment le texte confirme-t-il les informations données par la carte ?
- Quels sont, d'après ce texte, les freins au développement de l'Afrique ?

**Question 5 (documents 1 et 5)**

**3 points**

- En vous appuyant sur des éléments des documents 1 et 5, quelles contradictions peut-on constater entre la croissance du continent africain et la situation des populations ? Comment se manifestent les limites de la croissance africaine ?

**Question 6**

**8 points**

A l'aide des documents et de vos connaissances, vous rédigerez un texte organisé d'une vingtaine de lignes sur :

#### **L'Afrique : croissance et mal-développement.**

Vous étudierez successivement, la croissance de l'économie africaine, l'abondance de ses ressources et les limites de son développement.

### Document 1 : Croissance et développement en 2006

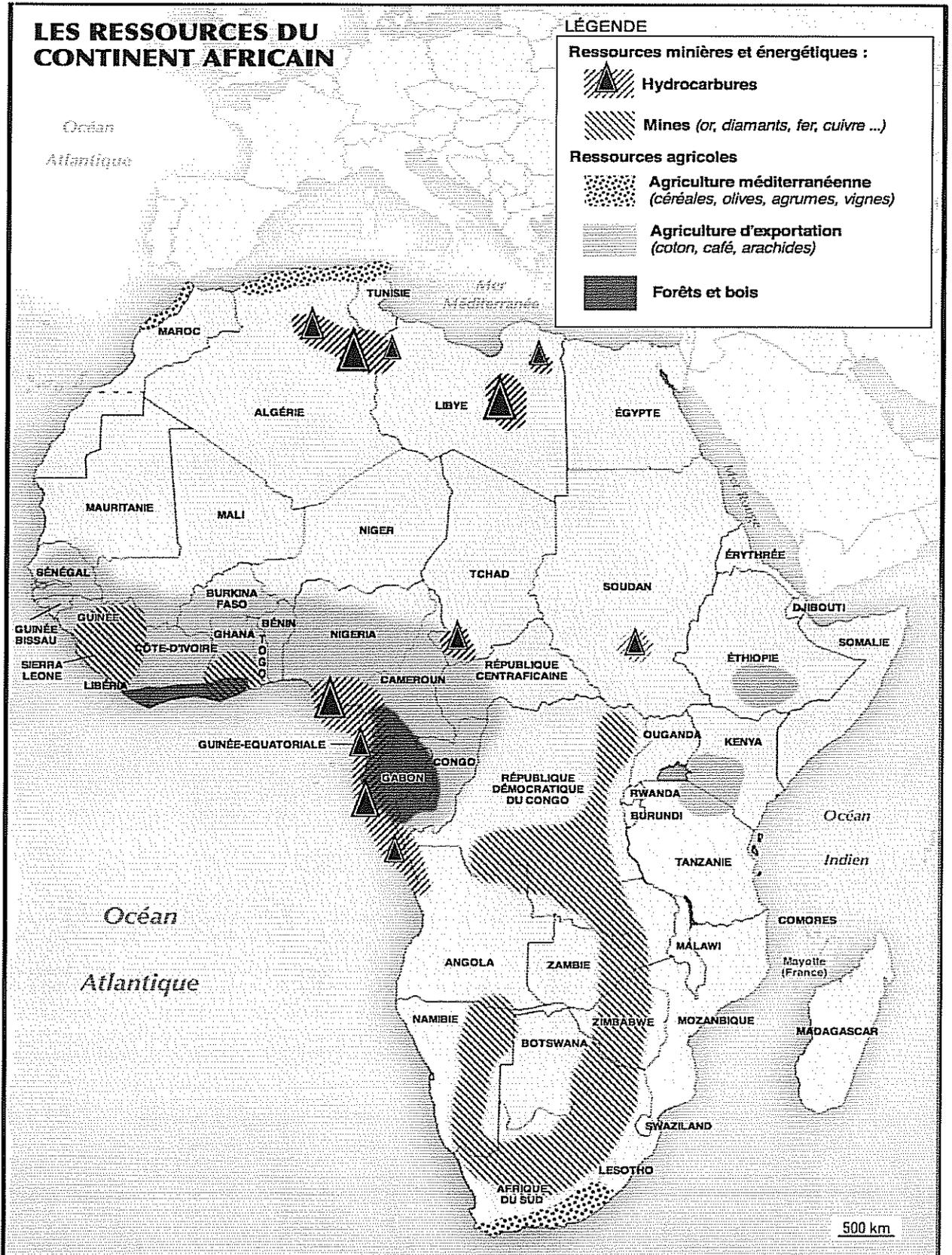
Pays	Taux de croissance <sup>1</sup> en %	I.D.H (Indice de développement humain)	Rang mondial en fonction de l'I.D.H <sup>2</sup>
<b>Pays d'Afrique</b>			
Afrique du Sud	4.9	0.658	120
Angola	14.6	0.445	160
Botswana	4.2	0.565	131
Burkina-Faso	5.6	0.317	175
Cote d'Ivoire	4.1	0.420	163
Ethiopie	8.9	0.367	170
Mauritanie	11	0.477	152
Namibie	4.6	0.627	125
Nigéria	5.9	0.453	158
Rwanda	5.3	0.450	159
Soudan	13	0.521	141
Zambie	6	0.394	166
<b>Pays industrialisés</b>			
États-Unis	3.3	0.944	10
France	2	0.938	16
Japon	2.2	0.943	11

Sources : *Les clés du monde*, les clés de l'actualité, 2006  
*Bilan du monde 2008*, Le Monde - hors série, 2008

<sup>1</sup> **Taux de croissance** : variation annuelle du PIB (produit intérieur brut) en %.

<sup>2</sup> **IDH** : Indicateur de développement humain. Combine l'estimation du pouvoir d'achat, du niveau de vie et de l'espérance de vie, de l'accès aux soins et à l'éducation d'une population. L'IDH est un indice compris entre 0 (situation catastrophique) et 1 (excellente situation).

**Document 2 :**



### **Document 3 : La révolution des télécommunications**

Sous industrialisé, le continent se caractérise pourtant par une impressionnante capacité d'adaptation aux mutations techniques. L'essor des télécommunications en offre la preuve la plus marquante : alors que l'Afrique est très en retard pour les technologies numériques et l'utilisation de l'ordinateur, en raison de la défaillance des réseaux, du manque d'électricité et de l'insuffisance du pouvoir d'achat, face à des produits qui restent onéreux car terriblement taxés par les Etats, l'équipement en téléphones cellulaires connaît une croissance exponentielle. Les sociétés de téléphones mobiles voient le nombre de leurs abonnés progresser de 65% par an depuis 1998, un record mondial. Et l'équipement des Africains est loin d'être achevé : avec huit portables pour cent habitants en 2005 contre soixante-quinze en France, la marge de progression est immense. Partout dans les villes surgissent des boutiques de téléphonie et d'équipement en matériel informatique, des cybercafés et des « cabines téléphoniques », parfois des plus rudimentaires, qui montrent que, comme les autres continents, l'Afrique a su entrer de plain-pied dans la mondialisation, et qu'elle peut rattraper son retard pour cesser d'être cette région « décrochée » et « marginalisée » que les chiffres officiels tendent à accréditer. [...]

Les technologies de l'information renforcent la sociabilité et tissent un réseau de liens en dépit des obstacles de l'espace. Elles jouent aussi un rôle essentiel sur le plan économique, y compris et surtout au service du secteur informel. Grâce à elles, l'Afrique s'arrime au reste du monde et joue à merveille la carte des échanges. [...]

L'Afrique est, en moins de dix ans, passée directement de l'absence de téléphone, avec des lignes fixes rares et qui fonctionnent mal, à la révolution du sans-fil et de l'internet.

Source : Sylvie BRUNEL, *L'Afrique dans la mondialisation*, in *La documentation photographique* n° 8048, 2006

#### **Document 4 : L'Afrique mondialisée**

A lire les statistiques officielles, l'Afrique pèse de moins en moins dans la mondialisation : elle ne capte que 2% des investissements internationaux, ne représente que 2% du commerce mondial, contre 10% dans les années 1970.

Pourtant l'Afrique est ouverte sur l'économie mondiale. Les ressources pétrolières et minières que recèle son vieux socle géologique, en font un continent convoité, dont les activités de prospection sont encore loin d'avoir révélé tous les trésors. Mais les grandes entreprises internationales qui exploitent ces ressources contribuent peu au développement. Elles alimentent surtout une « économie d'enclave » qui enrichit les Etats, mais ne bénéficient pas à la population. Certains s'inquiètent même que l'Afrique ne soit en train de brader son patrimoine naturel sans anticiper l'inévitable déclin de ses ressources : au Gabon, au Cameroun, l'ère du pétrole s'achève, sans que le pays ne se soit développé dans l'intervalle.

La crise des Etats des années 1990 explique en effet que l'Afrique soit devenue le domaine de la mondialisation sauvage. [...] Faux médicaments, déchets toxiques, drogues, armes, diamants, mais aussi contrebande de cigarettes ou de voitures... tous les trafics illicites ont été rendus possible par l'affaiblissement, voire la disparition du contrôle des territoires, les situations de guerre civile et de criminalisation des économies. Frontières poreuses, douaniers aisément corruptibles, fonctionnaires sous payés donc tentés par l'argent facile, l'Afrique a pu donner le sentiment de permettre toutes les opportunités, y compris les plus sordides comme le trafic de femmes ou d'enfants. [...]

De nouveau, l'Afrique est devenue un enjeu. Si son marché intérieur est encore limité par la pauvreté de sa population, les immenses besoins non satisfaits des 900 millions d'Africains offrent aux entreprises d'immenses opportunités. Toutes les grandes puissances, du Nord comme du Sud, l'ont compris.

Source : Sylvie BRUNEL, *L'Afrique dans la mondialisation*, in *La documentation photographique* n° 8048, 2006

## **Document 5 : Afrique : une croissance à partager**

*Dopée par la hausse des cours des matières premières, le continent attire les investisseurs étrangers, et surtout chinois. Mais l'emballement des prix menace le niveau de vie d'une population restée essentiellement rurale.*

Les Africains n'en reviennent pas de la belle croissance de leurs économies pour la quatrième année consécutive. Avec 5.7% de produit intérieur brut en plus en 2007, le continent le plus pauvre du monde fait deux fois mieux que les pays industrialisés, mieux que l'Amérique latine et aussi bien que le Moyen Orient pétrolier.

Mais ce tableau d'apparence triomphale est assombri par le redémarrage de l'inflation mondiale sous l'effet des hausses de prix des matières premières agricoles et du pétrole, car il s'est aussitôt traduit par un réel appauvrissement des populations les plus fragiles : les manifestations contre la vie chère se sont multipliées à Conakry, Dakar ou Ouagadougou. L'incontestable amélioration des niveaux de vie n'empêche pas que le nombre des pauvres du continent a continué à croître pour atteindre le chiffre de 300 millions d'individus.

De même, les disparités de revenus demeurent impressionnantes, puisque les Seychelles disposent du revenu le plus élevé du continent avec 8 650 dollars (4 590 €) par an et par habitant, alors que le Burundi affiche le revenu le plus médiocre avec 100 dollars.

Enfin, le continent déplore toujours d'authentiques catastrophes économiques et humaines, comme au Zimbabwe, dont l'effondrement économique a abouti à une inflation comprise entre 8 000% (source officielle) et 16 000% (selon le FMI, Fonds monétaire international), ou encore en Somalie, où la guerre civile a entraîné la quasi disparition de l'Etat. Mais en moyenne, la croissance a été vigoureuse.

Source : Alain FAUJAS, *Bilan du Monde 2008*, Le Monde, 2008